



Télévision

« ON N'OUBLIERA PAS, BEAUNE-LA-ROLANDE 1942 » : LA MÉMOIRE DE LA SHOAH AU PRISME DE LA CULPABILITÉ

Ce film retrace l'histoire longtemps tue du « camp des juifs » de Beaune-la-Rolande. Il questionne le travail de mémoire des habitants de cette commune qui incarne le paroxysme de la solution finale en France.

MÉDIAS

3min

Publié le 9 mars 2025



[Scarlett Bain](#)



« On n'oubliera pas, Beaune-la-Rolande 1942 » revient sur les non-dits de la collaboration et le silence des Français lors de la déportation des juifs vers les camps de la mort, avec la complicité des autorités françaises.

© La Générale de production

Depuis la fenêtre de son grenier elle a tout vu, tout entendu. Sylvaine Masson n'avait que 10 ans lors de cet été 1942, quand des milliers de familles juives, victimes de la rafle du Vél'd'Hiv, ont été internées dans un camp situé à 50 mètres de sa maison, avant d'être déportées dans les camps de la mort. Aujourd'hui, la nonagénaire se remémore, en larmes, les images et les hurlements des enfants arrachés à leurs mères.

Elles seront envoyées à Auschwitz-Birkenau, elles resteront seuls, internés, en attendant que l'ordre soit donné par les Allemands et exécuté par les gendarmes français de procéder à leur déportation.

En tout 3 500 personnes juives, dont 800 enfants, ont été déportées depuis Beaune-la-Rolande. C'est ainsi sous les yeux de tout un village, sous occupation nazie, que de 1941 à 1943 ce camp d'internement du Loiret a fonctionné, jusqu'à incarner selon les historiens le paroxysme de la solution finale en France.



Le lourd poids du silence

Au sortir de la guerre, ce sera pourtant silence radio : dans les foyers beunois, on ne parle pas. En 1947, en lieu et place du camp, un établissement scolaire est construit, les baraquements vendus aux enchères, toute trace du passé de la Shoah est effacée de la commune. Il faudra attendre avril 1990 et l'enquête d'un journaliste, Éric Conan, pour que l'histoire et la vérité s'imposent, et que les témoins s'autorisent enfin à parler.

SUR LE MÊME THÈME



**80 ANS APRÈS LA
LIBÉRATION DES CAMPS
NAZIS : DANS LES
« FICHIERS JUIFS »,
CHARLES DUQUESNOY
SUR LES TRACES DE SON
AÎEUL AU MÉMORIAL DE
LA SHOAH**

Avec habileté, le réalisateur Jean Barat et l'historien Laurent Joly traitent ainsi du long processus que cette commune a vécu pour réaliser un travail de mémoire, rendu encore plus complexe par la honte d'habitants qui se sont sentis montrés du doigt parce qu'ils n'avaient pas agi.

Cette micro-histoire éclaire avec vigueur le travail de mémoire qui reste encore à réaliser à l'échelle du pays pour que plus jamais un homme ne puisse dire : « *La France vichyste n'est pas coupable, la Shoah s'est déroulée hors de nos frontières.* »

On n'oubliera pas, Beaune-la-Rolande 1942, France 3, 23 h 15

